



DOSSIER DE PRESSE

OCTOBRE ROSE 2024



Le cancer du sein est la troisième cause de mortalité par cancer en France.

Avec plus de 61 000 nouveaux cas chaque année et plus de 12 000 décès, il est le cancer le plus fréquent et la première cause de décès par cancer chez la femme.

Dans la région Grand Est, on constate annuellement 4 500 nouveaux cas et 1 000 décès soit 12 diagnostics de cancer du sein par jour et 2 décès par jour.

Si ces chiffres restent alarmants, il est important de noter que depuis 1990, le taux de mortalité diminue grâce à l'accès de la population au dépistage organisé.

Le dépistage précoce permet de mettre en place des soins plus légers avec des chances de guérison supérieures.

La France est à la traîne en Europe sur le dépistage du cancer du sein. Alors cette année encore, à l'occasion d'Octobre rose et plus largement tout au long de l'année, mobilisons-nous !

Source : Santé publique France

PATHOLOGIE, DÉPISTAGE, ENJEUX

Le cancer du sein

Qu'est-ce que le cancer du sein ?



Le sein contient une glande mammaire composée de 15 à 20 compartiments séparés par du tissu graisseux. Chacun de ces compartiments est constitué de lobules et de canaux. La glande mammaire est entourée d'un tissu de soutien composé de fibres, de graisse et de vaisseaux sanguins et lymphatiques.

Le cancer du sein résulte d'un dérèglement de certaines cellules qui se multiplient et forment une masse appelée : tumeur. Les cancers du sein les plus fréquents (95 % des cas) se développent à partir des cellules des canaux (cancer canalaire) ou des cellules des lobules (cancer lobulaire). Il existe d'autres types de cancers du sein plus rares (in situ et carcinome infiltrant).

Les facteurs de risque

Il existe plusieurs facteurs de risque non modifiables.

- Le sexe 99 % des cancers du sein touchent les femmes.
- L'âge il survient dans 80 % des cas après 50 ans.
- Les antécédents familiaux : le risque augmente si une parente du premier degré (mère, sœur, fille) a déjà eu un cancer du sein et plus particulièrement avant la ménopause.
- Les prédispositions génétiques : ainsi dans 5 à 10 % des cancers du sein, une altération génétique des gènes est retrouvée notamment BRCA1 ou BRCA2.

Il existe également des facteurs de risque modifiables : consommation d'alcool et de tabac, surpoids (IMC > 25 kg/m²), obésité (IMC > 30kg/m²), manque d'activité physique, alimentation déséquilibrée.

La participation régulière au dépistage organisé du cancer sein demeure le moyen le plus fiable pour surveiller la survenue d'un cancer et permettre d'agir à un stade précoce avec de meilleures chances de guérison.

L'autosurveillance mammaire

L'autosurveillance mammaire ne dispense pas de l'examen clinique annuel des seins à partir de 25 ans par un professionnel de santé (gynécologue, médecin, sage-femme) et du dépistage organisé du cancer du sein par mammographie à partir de 50 ans.

Le dépistage organisé

Qui est concerné ?

Le dépistage organisé du cancer du sein a pour objectif d'inciter les femmes de 50 ans et plus, à se faire dépister tous les 2 ans pour s'assurer que tout va bien ou détecter d'éventuelles anomalies à un stade précoce. Après 74 ans, même si les invitations ne sont plus envoyées, le dépistage est toujours recommandé en lien avec son médecin traitant.

Pourquoi se faire dépister ?

Détecté à un stade précoce, le cancer du sein se guérit 9 fois sur 10 ! Les traitements sont moins lourds, moins invasifs et les séquelles liées à la maladie moins importantes.

Comment se déroule le dépistage ?



L'Assurance maladie envoie une invitation pour réaliser une mammographie de dépistage du cancer du sein.

Pour réaliser la mammographie, il suffit de prendre rendez-vous chez un radiologue agréé dans le Grand Est (liste sur notre site internet : <https://depistagecancer-ge.fr/radiologues/>).

Lors du rendez-vous, il faut penser à apporter les précédents clichés qui seront utiles au radiologue pour l'analyse des résultats.

En l'absence d'anomalie vue par le premier radiologue, les clichés sont envoyés au CRCDC Grand Est pour une seconde lecture par un deuxième radiologue et ainsi confirmer que tout va bien. Les résultats définitifs sont envoyés à la patiente dans un délai de 2 à 4 semaines.

La mammographie

Sur présentation de l'invitation, la mammographie de dépistage est gratuite, elle peut être désagréable mais non douloureuse. De plus, l'examen ne dure que quelques minutes.

La double lecture des résultats

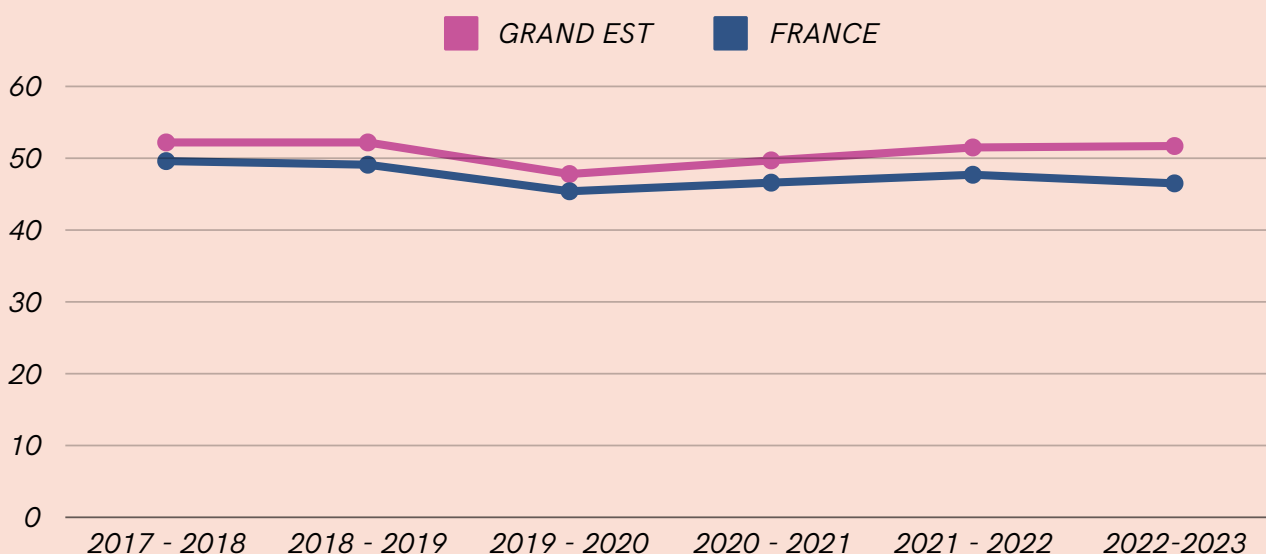
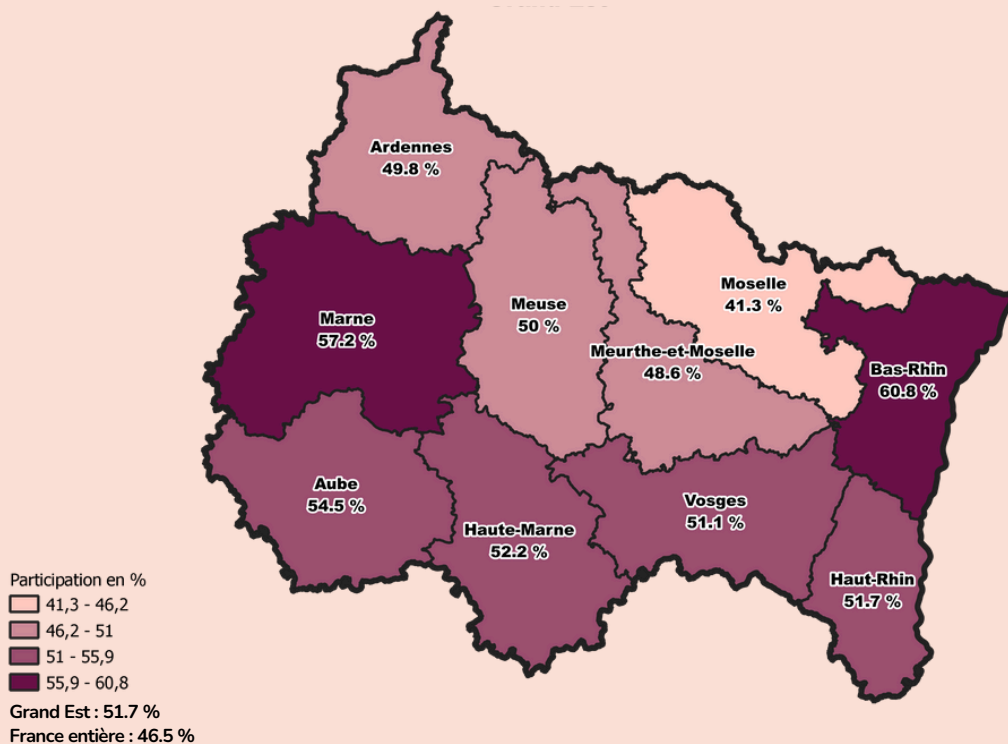
La double lecture des résultats est effectuée sur toutes les premières mammographies jugées normales. Elles assurent une sécurité supplémentaire pour s'assurer que tout va bien.

La participation au dépistage à l'échelle de la région

Depuis la fusion en 2019 des 11 associations départementales de dépistage des cancers, des efforts importants d'harmonisation des pratiques ont été déployés afin de maintenir et d'améliorer le niveau de participation dans notre région. Durant les six dernières années, le taux de participation dans le Grand Est au dépistage du cancer du sein est supérieur à la moyenne nationale.

En 2022-2023, il est de 51,7 % (de 41,3 % à 60,8 % selon les départements) contre 46,5 % pour la France entière.

Cartographie de la participation au dépistage organisé du cancer du sein en 2022-2023 dans les départements du Grand Est



Sources : CRCDC, Insee - Exploitation Santé publique France

LA PAROLE À...

Docteur Julien Melchior

Chirurgien-Sénologue

Vice-Président du CRCDC Grand Est



Le cancer du sein reste la première cause de mortalité par cancer chez la femme.

Cette phrase doit nous interpeller en ce mois d'octobre rose, pas si rose que ça. En effet, 61 000 nouveaux cas de cancer du sein responsables de 12 000 décès sont diagnostiqués en France chaque année.

Par ailleurs, des études épidémiologiques récentes dont les résultats viennent d'être publiés, portant sur l'estimation de l'incidence et de la mortalité de 36 cancers dans 185 pays, montrent que la France pourrait être le pays où l'incidence du cancer du sein est la plus élevée au monde avec 105 cas pour 100 000 habitants.

Une « médaille » dont on se serait bien passé, mais qui là encore doit nous inciter à réagir fortement.

Si de très importants progrès ont été réalisés dans le traitement du cancer du sein, il faut savoir que ce sont les diagnostics et les traitements les plus précoces qui permettent les meilleures chances de guérison avec des effets secondaires et des séquelles très faibles ainsi qu'un coût réduit pour la collectivité.

Il est démontré que le dépistage organisé par mammographie est la procédure la plus efficace pour le diagnostic le plus précoce permettant ainsi à terme une réduction de la mortalité d'environ 30 %, mais à condition d'une participation de la population la plus élevée possible, au minimum 70 %. Là encore le chiffre de 46,5 % correspondant au taux de participation enregistré en 2022 et 2023 s'avère très insuffisant.

De plus, on assiste dans notre pays, comme dans plusieurs autres pays en Europe, à un allongement des délais d'accès à l'imagerie et aux soins, ce qui pénalise lourdement les objectifs du dépistage du cancer du sein.

Plus que jamais il faut se mobiliser pour la promotion du dépistage organisé du cancer du sein. Mais aujourd'hui sensibiliser la population ne suffit plus et il faudra agir en parallèle pour rétablir au plus vite les délais d'accès à l'imagerie et aux soins pour tenir les promesses faites à la population de femmes qui adhère au dépistage organisé.

Docteur Philippe Henrot

Chef de Service de Radiologie



La campagne Octobre Rose est un moment privilégié d'écoute et d'interrogations sur le cancer du sein.

Ce cancer est grave mais il offre plus de chances de guérison que d'autres cancers.

Il survient pour plus de 80 % après 50 ans. Dans la majorité des cas il se développe sur une période qui laisse la possibilité de le détecter tôt grâce à la mammographie de dépistage. Cet examen est réalisé tous les 2 ans, couplé à un examen clinique, complété au besoin d'une échographie ou d'autres examens.

Il est pratiqué par des radiologues aidés de manipulateurs et manipulatrices formés et agréés, sur un matériel contrôlé régulièrement. Les mammographies jugées normales sont revues en deuxième lecture par un radiologue spécialisé.

Dans les 25 pays qui pratiquent le dépistage du cancer du sein, dont la France, 7 cancers sont détectés pour 1000 mammographies de dépistage réalisées.

Les bénéfices sont :

- Un gain de temps sur la progression de la maladie avec de meilleures chances de guérison. Pour les cancers détectés à la phase précoce, 99 femmes sur 100 sont en vie 5 ans après le diagnostic. Toutes formes confondues, la réduction de la mortalité est estimée entre 15 et 21 % comparativement aux populations non dépistées (<https://www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Se-faire-depister/Depistage-du-cancer-du-sein>).
- Des traitements moins lourds avec une meilleure qualité de vie.
- La possibilité de réaliser plus de traitements conservateurs du sein.

Les femmes invitées au dépistage doivent réaliser leurs examens en concertation avec leurs professionnels de santé habituels : médecin traitant, gynécologue, sage-femme, médecin du travail, pharmacien. Ces professionnels pourront également conseiller les femmes sur les actions préventives permettant de réduire les risques de cancer : la limitation de la consommation d'alcool, de tabac, la lutte contre le surpoids ou la sédentarité. Ils peuvent aider les femmes à coordonner les différents dépistages organisés permettant de réduire la mortalité par cancer (Dépistage du cancer du colon, Dépistage du cancer du col utérin).

Ils peuvent également identifier des situations à risque particuliers nécessitant un avis spécialisé ou une prise en charge adaptée en cas d'antécédents familiaux.

Tous les bénéfices du dépistage organisé reposent sur une participation effective suffisante des femmes invitées. Octobre Rose est un moment privilégié pour informer, expliquer et motiver.

Docteur Isabelle Renkes

Présidente de l'ordre des médecins de la Moselle

Radiologue 2nd lecteur au CRCDC Grand Est

Le Grand Est a été précurseur en France dans le déploiement du programme de dépistage organisé du cancer du sein il y a près de 30 ans, amenant à plus d'uniformisation et de qualité des plateaux techniques, de qualité des pratiques pour les manipulateurs (trices) et d'expertise d'analyse en mammographie, sans compter les précieuses données épidémiologiques qui en ont découlées.

La pandémie Covid 19 depuis 2020 a modifié les suivis de dépistage en modifiant l'ancrage psychologique de suivi tous les deux ans chez bon nombre de patientes, d'autant plus favorisé par la pénurie radiologique s'aggravant. Les cabinets de proximité de radiologie ont eu des difficultés à assumer leur survie (départs à la retraite) avec des radiologues numériquement restreints et partagés entre les diverses activités radiologiques.

Les nouvelles générations de radiologues ne sont pas obligatoirement formées pour la sénologie, ce qui mériterait d'être réapprécié par l'instance universitaire.

La communication efficace sur l'intérêt du dépistage sénologique doit se poursuivre en montrant les résultats concrets pour les femmes, auprès des femmes, et en poursuivant les invitations qui stimulent les patientes à prendre leurs rendez-vous.

Les cabinets de proximité radiologiques doivent se réinventer dans leurs communications avec leurs patientes, permettant la mammographie en dépistage tous les deux ans et le diagnostic rapide, auprès des patientes et des correspondants médecins (plateforme numérique de communication entre médecins pour rendez-vous (expertise, secrétariat téléphonique, dépôt d'ordonnance et plateforme numérique de rendez-vous directe du cabinet).

L'organisation de la deuxième lecture des clichés de mammographies permise par le dépistage organisé nécessite une gestion complexe car elle demande un temps médical et des ressources humaines importants et implique un coût pour la profession radiologique, le CRCDC et les financeurs publics.

Les bénéfices du dépistage ne sont plus à démontrer.

Pourtant, le taux de participation au dépistage reste très faible dans notre pays.

Au-delà des efforts de communication et de promotion du dépistage que le CRCDC déploie, la dématérialisation numérique de la deuxième lecture déjà organisée dans certains départements français, apparaîtrait comme une véritable révolution pour les radiologues, à présent équipés d'outils numériques adaptés et conformes au déploiement complet du Ségur radiologique ainsi que pour les centres de dépistage.

Permettre aux femmes d'être dépistées avant l'apparition d'un signe physique reste l'opportunité majeure pour elles de lutter contre un cancer qui touche 1 femme sur 8, en sachant que l'incidence de ce cancer a doublé en 30 ans.

La Mutualité Sociale Agricole (MSA)

L'aller-vers : une 1ère réponse adaptée aux populations sensibles éloignées du soin

Au-delà d'adresser à ses assurées les invitations et relances à participer aux dépistages organisés des cancers, la MSA va de nouveau déployer des opérations « d'aller-vers » en direction des publics précaires, fragiles et éloignés des systèmes de santé à travers notamment des entretiens motivationnels par téléphone. Grâce au renouvellement du volet « dépistages organisés des cancers » de l'appel à projets MSA « Coup de Pouce Prévention », elle apportera également son soutien logistique et financier à ses partenaires de proximité qui œuvrent en faveur du dépistage sur les territoires ruraux. C'est le cas par exemple de la Communauté de Communes Les Vosges Côté Sud Ouest (CCVCSO) qui propose un transport collectif gratuit pour les habitantes du territoire.

Collaborer avec les acteurs du territoire

Comme le souligne Ingrid Colnet – Coordinatrice Santé Culture Mobilité de la CCVCSO « Le diagnostic de notre territoire a révélé des chiffres de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus en deçà des moyennes nationales. L'accès aux soins et la mobilité sont des freins qui ont pu être identifiés. Avec le soutien de nos partenaires, qu'ils soient institutionnels comme le Conseil Départemental par le biais du Contrat local de Santé, la CPAM, la MSA, du tissu associatif et des acteurs de santé locaux, nous avons déjà pu mettre en place des journées de dépistages des cancers organisés, allant jusqu'à proposer le transport vers les professionnels. »

Des transports collectifs vers un lieu d'examen de dépistage des cancers du sein

Dans le cadre de la campagne nationale « Octobre Rose », la Communauté de Communes organisera par exemple deux transports collectifs pour conduire les femmes âgées de 50 à 75 ans vers le cabinet de radiologie de Vittel qui leur réservera des créneaux de rendez-vous. « Cette action avait pu être initiée en octobre 2023, les femmes ayant répondu favorablement à l'invitation de la CCVCSO et de leur caisse d'Assurance Maladie ont apprécié d'être ainsi accompagnées. Rassurées car en groupe, elles se sont senties plus courageuses pour participer à cet examen souvent redouté. Certaines ne disposaient d'aucun moyen de transport et ne souhaitaient pas solliciter leurs proches pour cet examen. La mise en œuvre de cette offre de transport a déclenché chez certaines la décision de participer. »

Déborah Arneton

Responsable du service prévention en Santé à la CPAM de la Marne

Face à un taux de dépistage du cancer du sein insuffisant, l'Assurance Maladie a mis en place des plateaux téléphoniques dédiés. Grâce à un entretien motivationnel par nos agents spécialement recrutés et formés, nous aidons les femmes à surmonter leurs inquiétudes et à prendre rendez-vous pour leur mammographie. En plaçant l'humain au cœur de nos préoccupations, l'Assurance Maladie a mis en place un dispositif d'écoute et de soutien. Grâce à nos plateaux téléphoniques, nous avons tissé un lien de confiance et encouragé de nombreuses femmes à se faire dépister. Cette approche humaine est essentielle pour détecter le cancer à un stade précoce et sauver des vies. Les premiers résultats sont prometteurs et nous sommes plus que jamais déterminés à atteindre notre objectif : un dépistage optimal pour toutes les femmes.

Docteur Arielle Brunner

Directrice de la Promotion de la Santé, de la Prévention et de la Santé Environnementale à l'Agence Régionale de Santé Grand Est



Le dépistage des cancers est une priorité pour l'ARS Grand Est

Les actions mises en place dans le cadre de la prévention des cancers se présentent sous plusieurs formats. Elles sont réalisées en partenariat avec la Ligue contre le cancer, le CRCDC, les Communautés professionnelles territoriales de santé le cas échéant, et en présence de représentants des usagers. Des ateliers de sensibilisation destinés à promouvoir le dépistage du cancer du sein sont organisés dans différentes structures telles que les maisons de santé pluriprofessionnelles (MSP), maisons de quartier, centres socio-culturels, centres communaux d'action sociale (CCAS),...

Ces séances sont l'occasion **d'échanger entre participantes et professionnels formés sur le cancer du sein, sa prévention et son dépistage** afin de briser les idées reçues et aborder les sujets qui questionnent les participantes. De plus, certains ateliers permettent de prendre directement rendez-vous auprès d'un cabinet d'imagerie. Des séances de **sensibilisation à l'autosurveillance** de la poitrine peuvent également être organisées par des sage-femmes, médecins généralistes ou infirmières, afin d'apprendre aux femmes à dépister précocement un potentiel cancer du sein.

Un des freins à la participation au dépistage est la distance entre le cabinet d'imagerie et le domicile des patientes, notamment dans les territoires ruraux. Afin d'y remédier, la Communauté de communes Vosges Côté Sud-Ouest organise par exemple des transports pour accompagner les femmes vers les cabinets d'imagerie et faciliter la réalisation du dépistage. Le nombre de place étant limité, des campagnes téléphoniques seront organisées par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) et la Mutualité Sociale Agricole (MSA) auprès des femmes résidant dans les communes concernées. Ce type de transport est également réalisé sur d'autres territoires, notamment dans le nord de la Meurthe-Moselle (calendrier en cours de définition).

En conclusion, il est essentiel de rappeler que le dépistage et lutte contre le cancer du sein peuvent et doivent être réalisés tout au long de l'année, et pas uniquement durant le mois d'octobre. Les invitations à participer au dépistage organisé n'ont pas de date de fin de validité. N'hésitez pas à en parler à un professionnel de santé.

Retrouvez l'article intégral dans la partie à propos de l'Agence Régionale de Santé

LES MANIFESTATIONS EN OCTOBRE

Tout au long du mois d'octobre les équipes CRCDC Grand Est renforcent leur mobilisation autour du cancer du sein et du dépistage organisé.

Ainsi, les médecins responsables des sites de chaque département iront à la rencontre de la population pour répondre aux questions concernant la maladie, et les moyens de prévention.

Toutes ces actions ont pour objectif de sensibiliser les femmes sur le cancer du sein et l'importance de réaliser une mammographie de dépistage tous les 2 ans. Les femmes sont également encouragées à prendre rendez-vous dès réception de l'invitation.

Actions d'aller-vers

Les actions d'aller-vers seront renforcées afin d'assurer la diffusion de l'information sur le dépistage organisé à un public ayant plus difficilement accès à celle-ci.

[Liste des actions aller-vers de l'Assurance Maladie Grand Est](#)

Pour découvrir toutes les manifestations du mois d'octobre, rendez-vous sur le site internet du CRCDC Grand Est :

[Liste des manifestations Octobre Rose 2024](#)

Et suivez notre actualité en temps réel, sur nos réseaux sociaux :

FACEBOOK : www.facebook.com/CRCDC.GE

INSTAGRAM : <https://www.instagram.com/crcdcgrandest/>

LINKEDIN : <https://www.linkedin.com/company/28489769>



À propos du CRCDC GRAND EST

Le CRCDC Grand Est, Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers de la région Grand Est, est né en 2019 de la fusion de onze structures départementales de gestion des dépistages des cancers du sein, du côlon et du col de l'utérus. Celles-ci sont désormais les antennes territoriales du CRCDC Grand Est mettant en œuvre des actions de proximité auprès des populations ciblées par les dépistages des cancers, et renforçant les liens avec les professionnels de santé et acteurs régionaux impliqués dans ses programmes. Le CRCDC Grand Est est la seule entité régionale missionnée pour accroître l'efficacité du dépistage des cancers dans notre région.

Nos missions

- Mettre en œuvre le dispositif et contribuer au pilotage national et régional ;
- Informer, sensibiliser la population et promouvoir le dépistage ;
- Lutter contre les inégalités sociales et territoriales ;
- Assurer le suivi de la population : recueil et enregistrement des examens réalisés, des résultats, relances en l'absence de suivi connu et gestion des perdus de vue ;
- Informer, mobiliser et former les professionnels de santé impliqués dans le dispositif ;
- Harmoniser les pratiques, assurer la coordination des acteurs et améliorer la qualité du dispositif ;
- Evaluer les programmes en lien avec Santé publique France ;
- Expérimenter et coordonner des projets innovants, scientifiques ou des essais cliniques sur le dépistage et la prévention des cancers.

Nos objectifs

- Augmenter le taux de participation aux dépistages des cancers afin de réduire la mortalité et la morbidité par cancer ;
- Réduire les inégalités d'accès aux dépistages des cancers.

À propos de l'Assurance Maladie

Les Caisses Primaires d'Assurance Maladie (CPAM) du Grand Est, qui accompagnent plus de 5 100 000 personnes, sont des organismes de droit privé chargés d'une mission de service public. Elles accompagnent leurs assurés en prenant en charge leurs dépenses de santé et de prévention, ainsi que les risques liés à la maladie, la maternité, l'invalidité, le décès, les accidents du travail et les maladies professionnelles.

À propos de la MSA

La MSA assure la couverture sociale de l'ensemble de la population agricole et des ayants droit : exploitants, salariés (d'exploitations, d'entreprises, de coopératives et d'organismes professionnels agricoles), employeurs de main-d'œuvre.

Avec 28,1 milliards d'euros de prestations versées à 5,2 millions de bénéficiaires, la MSA est le deuxième régime de protection sociale en France.

À propos de l'Agence Régionale de Santé

L'Agence est chargée d'assurer le pilotage des politiques de santé en région, sous la tutelle du ministère chargé des affaires sociales et de la santé. L'Agence est composée d'un siège et de délégations territoriales, présentes dans chaque département de la région. L'ARS est l'interlocuteur unique de tous les acteurs de santé en région.

Ses missions

- Piloter la politique de santé publique en région dans l'ensemble de ses champs d'intervention : la veille et la sécurité sanitaires, la prévention et la promotion de la santé, et la gestion des crises sanitaires, en liaison avec le préfet.
- Réguler l'offre de santé en région en coordonnant les activités et attribuant les budgets de fonctionnement des structures des secteurs ambulatoire, médico-social et hospitalier ainsi qu'en régulant la répartition de l'offre de soin sur le territoire et en veillant à la qualité des formations des professionnels de santé.

Ses objectifs

- Améliorer la santé de la population en agissant dans sa globalité : prévention et promotion de la santé, santé environnementale, veille et sécurité sanitaires, organisation de l'offre de soins (en médecine de ville et en établissements de santé), organisation de la prise en charge médico-sociale.
- Accroître l'efficacité du système de santé, grâce à la transversalité et à la territorialisation des politiques régionales de santé, permettant de mettre en synergie tous les acteurs des territoires afin de développer une vision globale de la santé et de décloisonner les parcours de santé, tout en assurant qualité, efficacité et sécurité de la prise en charge et de l'accompagnement dans le système de santé.

Le dépistage des cancers est une priorité pour l'ARS Grand Est

Composante essentielle de l'état de santé de la population, **la lutte contre les cancers est une priorité pour l'ARS Grand Est**. Elle s'inscrit dans la continuité de la stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030 qui présente des objectifs ambitieux dont celui de **réduire de 60 000 par an le nombre de cancers évitables à l'horizon 2040 et réaliser un million de dépistages en plus à l'horizon 2025**.

La déclinaison de cette politique nationale est inscrite dans le Schéma régional de santé Grand Est au travers d'une **feuille de route régionale Cancer**.

Cette dernière prévoit la mise en place de plus de 40 actions définies autour de quatre axes : améliorer la prévention, via notamment l'**amélioration de l'accès au dépistage** ; limiter les séquelles et améliorer la qualité de vie ; lutter contre les cancers de mauvais pronostic ; s'assurer que les progrès bénéficient à tous en luttant notamment contre les inégalités sociales et territoriales et santé.

Le **Schéma Régional de Santé 2023-2028** (SRS), feuille de route de la politique régionale de santé, est axé autour de quatre priorités répondant à des enjeux majeurs de santé publique : minimiser l'impact du changement climatique sur la santé des populations ; renforcer la prévention et la promotion de la santé au plus près des jeunes (0-16 ans) et de leurs parents ; encourager un écosystème de la santé favorable à la préservation de l'autonomie à tous les âges de la vie ; optimiser l'accès aux soins non programmés dans les territoires.

Ainsi, la priorité consacrée à la prévention de la perte d'autonomie à tous les âges de la vie intègre l'objectif de **renforcer l'accès aux dépistages organisés des cancers à chaque personne dont l'autonomie est limitée**.

Pour en savoir plus :

- [Stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030, feuille de route 2021-2025](#)
- [INCa](#)
- [Schéma régional de santé 2023-2028](#)

Au niveau régional, l'ARS poursuit une politique de partenariat avec :

Un Plan d'actions « Prévention » partagé Assurance Maladie/Agence Régionale de Santé

L'Assurance Maladie (AM) est un partenaire privilégié de l'ARS. Dans le cadre de la politique partagée entre nos deux institutions, un plan d'actions commun AM-ARS a été défini fin 2023. Son objectif est de renforcer la politique partenariale au niveau régional et surtout au niveau départemental afin que **la déclinaison locale des orientations nationales et régionales réponde aux enjeux spécifiques des territoires**.

Le dépistage organisé des cancers est une des priorités de ce plan d'actions conjoint. Une des actions majeures est notamment la mise en place des instances de coordination départementale Cancer.

Pilotées par l'ARS, ces instances réunissent le CRCDC, l'Assurance Maladie (Régime Général et Mutualité Sociale Agricole), les comités territoriaux de la Ligue contre le cancer et des représentants d'acteurs locaux sur la thématique. Ces instances visent à déployer des actions de type « aller-vers » à destination des publics les plus éloignés des trois dépistages organisés (sein, colorectal et col de l'utérus) et des professionnels. La mise en place de ces instances et la définition des actions à réaliser se poursuivent.

A titre d'exemple, on peut citer la sensibilisation et la formation des professionnels en structures d'exercice coordonné, la formation de professionnels de santé et de personnes relais, la sensibilisation de salariés en entreprise ou encore la mise en place d'ateliers d'information à destination des femmes en structure d'accueil.

Les Contrats Locaux de Santé (CLS)

Porté conjointement par l'ARS et par une collectivité territoriale ou son regroupement, le Contrat Local de Santé (CLS) est un dispositif visant à **réduire les inégalités sociales et territoriales de santé**.

Le CLS assure la mise en œuvre locale d'une approche transversale de la santé en mobilisant les politiques d'organisation de la santé menées par l'ARS, les compétences de l'Etat, l'action des collectivités locales et celles des institutions et organisations partenaires. Il s'agit d'un outil particulièrement pertinent pour renforcer les actions sur certains territoires et aller au plus près de la population, notamment en milieu rural et dans les quartiers urbains en difficulté.

Aussi, depuis 2023, un des objectifs prioritaires pour l'ARS en matière de prévention et promotion de la santé à inscrire dans les CLS est le renforcement du dépistage organisé des cancers.

Pour en savoir plus :

[Contrats locaux de santé : améliorer la santé de la population d'un territoire | Agence régionale de santé Grand Est \(sante.fr\)](#)

Quelques exemples d'actions sur le dépistage organisé du cancer du sein

Les actions mises en place dans le cadre de la prévention des cancers se présentent sous plusieurs formats. Elles sont réalisées en partenariat avec la Ligue contre le cancer, le CRCDC, les Communautés professionnelles territoriales de santé le cas échéant, et en présence de représentants des usagers. Des ateliers de sensibilisation destinés à promouvoir le dépistage du cancer du sein sont organisés dans différentes structures telles que les maisons de santé pluriprofessionnelles (MSP), maisons de quartier, centres socio-culturels, centres communaux d'action sociale (CCAS),...

Ces séances sont l'occasion **d'échanger entre participantes et professionnels formés sur le cancer du sein, sa prévention et son dépistage** afin de briser les idées reçues et aborder les sujets qui questionnent les participantes. De plus, certains ateliers permettent de prendre directement rendez-vous auprès d'un cabinet d'imagerie. Des séances de **sensibilisation à l'autosurveillance** de la poitrine peuvent également être organisées par des sage-femmes, médecins généralistes ou infirmières, afin d'apprendre aux femmes à dépister précocement un potentiel cancer du sein.

Cette sensibilisation auprès du public peut également être réalisée par des **structures itinérantes**, comme le Traversier, par exemple.

Cet espace de convivialité itinérant est composé de deux véhicules qui se déplacent régulièrement dans différents villages de la plaine des Vosges pour aller à la rencontre des habitants.

Tout au long de l'année, l'animatrice, formée par le CRCDC, sensibilise les personnes aux dépistages lors des permanences organisées dans les différentes communes du territoire. Un autre exemple de dispositif itinérant présent dans la région durant le mois d'octobre est le Bus du Sein, porté par la Fédération Nationale des Médecins Radiologues. Ce dispositif mobile de sensibilisation et de prévention comporte un mammographe non fonctionnel (uniquement démonstratif) permettant d'expliquer le déroulement de l'examen de dépistage. Ce sillonnera les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin les trois premières semaines d'octobre 2024.

Des « patients ressource », personnes bénévoles malades ou guéries, peuvent également intervenir lors de ces actions. Le partage de leur expérience de la maladie et de leur parcours de soins auprès de personnes traversant la même épreuve, leurs proches ou des professionnels, aux côtés de professionnels formés, permet de favoriser le soutien entre pairs.

Un autre type d'action possible est le débat théâtral comme celui organisé dans le Marne. Une pièce écrite par une patiente partenaire sera jouée par une compagnie théâtrale et suivi par un débat animé par un médecin oncologue du département.

Un des freins à la participation au dépistage est la distance entre le cabinet d'imagerie et le domicile des patientes, notamment dans les territoires ruraux. Afin d'y remédier, la Communauté de communes Vosges Côté Sud-Ouest **organise par exemple des transports pour accompagner les femmes vers les cabinets d'imagerie** et faciliter la réalisation du dépistage. Le nombre de place étant limité, des campagnes téléphoniques seront organisées par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) et la Mutualité Sociale Agricole (MSA) auprès des femmes résidant dans les communes concernées. Ce type de transport est également réalisé sur d'autres territoires, notamment dans le nord de la Meurthe-Moselle (calendrier en cours de définition).

En conclusion, il est essentiel de rappeler que le dépistage et lutte contre le cancer du sein peuvent et doivent être réalisés **tout au long de l'année, et pas uniquement durant le mois d'octobre. Les invitations à participer au dépistage organisé n'ont pas de date de fin de validité.** N'hésitez pas à en parler à un professionnel de santé.

Rejoignez-nous dans la lutte contre le cancer du sein !

DÉPISTAGE DESCANCERS

Centre de coordination
Grand-Est



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**l'Assurance
Maladie**

Grand Est



santé
famille
retraite
services

L'essentiel & plus encore

Contact presse CRCDC GRAND EST

Katia GRAUSEM - Chargée de communication

Tél. : 06 12 89 77 82

Mail : communication@depistagecancer-ge.fr

www.depistagecancer-ge.fr

